

ATELIER D

DES INITIATIVES INSPIRANTES DE RÉINSERTION EN MILIEU COMMUNAUTAIRE

Jeudi 2 avril 2009, 13 h 00 et 14 h 45

Résumé

Ce n'est pas un hasard si dans le milieu communautaire on parle plus volontiers de lutte au décrochage que de lutte au décrochage scolaire. La nuance est importante. Pour ceux qui privilégient dans leurs pratiques une approche personnalisée où le jeune est reçu dans sa globalité, il est clair que du décrochage scolaire au décrochage social, le pas est vite franchi. Ainsi, les activités de réinsertion se trouvent-elles au cœur des interventions de nombreux organismes. Les jeunes s'y engagent afin de réfléchir à leur cheminement et acquérir diverses compétences et habiletés.

Panélistes :

Mme Annie Boulet – Chargée de projet à L'ABC des Hauts Plateaux Montmagny-L'Islet.

Mme Line Savoie – Directrice des interventions en employabilité, CyberCap.

Animatrice : Mme Hélène Rioux, directrice des communications au Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec.

Secrétaire : Mme Josée Lacoursière, directrice de l'organisme Bénado.

Synthèse de l'atelier

Il existe de nombreuses initiatives en milieu communautaire qui permettent à des jeunes décrocheurs potentiels ou réels d'entreprendre une démarche de réinsertion, aussi appelée « de raccrochage ». Cet atelier a permis d'explorer quelques programmes qui illustrent bien la diversité et la qualité des pratiques existantes à travers le Québec, que ce soit en milieu rural ou urbain.

Dans un premier temps, Mme Annie Boulet, de L'ABC des Hauts Plateaux Montmagny-L'Islet, un organisme situé dans la région de Chaudière-Appalaches, a présenté les divers volets d'activités qui ont été développés pour venir en aide aux jeunes en difficulté. Après avoir brossé un portrait de la réalité régionale (important taux de décrochage et d'analphabétisme, précarité économique, petits villages situés loin des centres urbains, absence de programmes de formation professionnelle et de services alternatifs à l'éducation, etc.), elle a mis de l'avant la forte volonté de l'organisme de s'attaquer au phénomène du décrochage en travaillant à l'amélioration des conditions de vie des jeunes.

Selon les observations de l'équipe de L'ABC, certains facteurs spécifiques sont à l'origine du haut taux de décrochage dans la région. Au premier chef, l'équipe cible le manque de diversité dans l'offre de services éducatifs. De nombreux jeunes, n'ayant pas la possibilité de bénéficier de la formation secondaire professionnelle, se découragent avant d'arriver au niveau collégial. Ils quittent ainsi l'école secondaire avant d'obtenir leur diplôme et se voient obligés d'accepter des emplois peu rémunérés et peu valorisants. Par ailleurs, les activités parascolaires offertes dans la région sont souvent sélectives – elles valorisent surtout les sports au détriment des activités culturelles, ce qui pénalise les élèves intéressés par les arts.

À L'ABC, la philosophie d'intervention est fondée sur la volonté d'amener les jeunes à découvrir leurs talents et à approfondir leurs champs d'intérêts. De cette approche découle la mise en oeuvre de divers projets par les jeunes eux-mêmes et qui doivent impliquer la communauté – artisans, personnes âgées, gens de métier, etc. – dans une perspective de valorisation des richesses locales. Par exemple, le projet « Cnaturel » consiste en une démarche de revitalisation des villages, accomplie par des jeunes en collaboration avec les « talents du coin ». L'objectif poursuivi est de hausser la qualité de vie de la région, en encourageant l'entraide et le partage, ce qui permet aux jeunes de développer un sentiment d'appartenance à leur communauté et de se sentir valorisés. Les jeunes qui se sont engagés dans ce type de projets ont repris ou poursuivi leurs études en étant plus motivés et en ayant un plan d'avenir.

Contrairement à L'ABC, l'organisme CyberCap est situé dans un milieu urbain où les conditions socio-économiques diffèrent de celles qui prévalent en contexte rural. Est-ce que cela fait de CyberCap un organisme très différent de L'ABC? À la lumière des deux présentations, la réponse se doit d'être nuancée. Comme l'a expliqué Mme Line Savoie, directrice des interventions en employabilité chez CyberCap, l'organisme a pour mission d'améliorer la situation des jeunes en difficulté sur les plans personnel, social et professionnel. Le multimédia, au cœur de toutes les activités proposées par l'organisme, est utilisé comme principal outil de motivation et de réinsertion. CyberCap privilégie deux axes d'intervention – la prévention du décrochage et l'intégration socioprofessionnelle – qui sont transversaux aux trois programmes offerts : TransiTlon, Défi InteraXion et TechnoZone.

Le programme TransiTlon s'adresse aux jeunes âgés de 18 à 25 ans, sans diplôme et sans emploi, qui ont un intérêt marqué pour le multimédia et qui souhaitent se prendre en main. Durant les six mois que dure le programme, ces jeunes acquièrent des connaissances en multimédia tout en évoluant dans un véritable contexte de production. Ils bénéficient d'un soutien personnalisé et sont amenés à développer des compétences personnelles essentielles sur le marché du travail. Le Défi InteraXion, pour sa part, offre à des élèves en difficulté ou à risque de décrocher (10-25 ans) la possibilité de découvrir le multimédia dans le but de les stimuler à poursuivre leurs études. Enfin, la TechnoZone est un site Internet dynamique qui propose aux jeunes des informations et des ressources sur les métiers liés au divertissement numérique.

Si chez CyberCap on mise sur le multimédia pour accroître la persévérance scolaire des jeunes, on met plutôt l'accent, à L'ABC, sur les projets de développement local. Or, les objectifs demeurent les mêmes pour les jeunes, que l'on soit à Saint-Pamphile ou à Montréal : améliorer leur confiance en soi, leur faire découvrir leurs forces et leurs passions et leur offrir un soutien individualisé pour réaliser leurs projets personnels et professionnels. Les interventions des deux organismes sont ainsi basées sur la motivation des jeunes et le respect de leurs besoins et intérêts. Cette approche est un véritable gage de réussite si l'on se fie au parcours positif des jeunes qui ont participé aux activités des deux organismes. Aussi, il faut noter un très fort attrait des jeunes pour le multimédia : chez CyberCap, les différents programmes connaissent un grand succès et à L'ABC, les projets qui intègrent les nouvelles technologies, telles que les productions vidéo, ont toujours la cote.

À CONSULTER :

Annexe 8 :

Diaporama qui a accompagné la présentation de Mme Line Savoie, de CyberCap
(document PDF disponible sur le site Internet du ROCQLD : <http://rocqld.org/public/>)

Synthèse scientifique du CTREQ :

Document PDF disponible sur le site Internet du ROCQLD : <http://rocqld.org/public/>

Site Internet de L'ABC des Hauts Plateaux Montmagny-L'Islet :

<http://www.abcsud.com/>

Site Internet de CyberCap :

<http://www.cybercap.qc.ca/>